

de l'avantage désiré, veuillez croire, Monseigneur, que ce contretemps a été vivement senti, et qu'il n'a pas peu contribué à rappeler à nos esprits et à nos cœurs que tandis que nous nous exerçons paisiblement aux luttes de l'intelligence et de la volonté, Sentibelle vigilante, vous livrez rude combat aux nombreux ennemis qui tentent de s'introduire dans la place sainte confiée à votre houlette pastorale.

Cette pensée, Monseigneur, a inspiré notre prière en faveur de Celui qui aujourd'hui vient adoucir nos regrets en faisant épanouir le bonheur dans notre Alma Mater. Ce bonheur est grand, car nous sentons que vous le partagez, il nous semble même vous entendre réitérer avec un poète de votre famille religieuse :

“ Mon cœur, enfants, trouve en vous son espérance ”

Sous l'impulsion de cette note vibrant à l'unisson de notre piété filiale notre lyre fait résonner à l'oreille du cœur une mélodie douce et suave que nous croyons bien interpréter en vous disant :

Monseigneur, puissions-nous vraiment dans les limites de la modeste sphère réservée à notre faiblesse et à notre impuissance, être une consolation pour votre cœur de Pasteur et de Père ! Puissions-nous nous montrer dignes de vos sacrifices, en prouvant à l'occasion aux ennemis acharnés de nos plus chers intérêts, que dans cette enceinte, dont l'enseignement coule des sources qu'alimente votre pastorale sollicitude, nous puissions avec l'instruction et la science cette formation morale à laquelle rien ne peut être substitué et qui sera à jamais la plus grande force de vos enfants avides aujourd'hui et toujours du bienveillant encouragement de vos paternelles visites, avides surtout de la bénédiction qui les couronne.

Vous réitérant l'hommage de notre profond respect nous nous inclinons, Monseigneur, pour recevoir de nouveau ce bienfait tant de fois prodigué à

Vos enfants affectionnées et reconnaissantes,

LES ELEVES DU COUVENT DE St-NORBERT.

Monseigneur remercia tout paternellement les chères élèves des aimables choses qu'elles venaient de lui dire et insista particulièrement sur la grande somme de bien que peut faire la femme qui a au cœur la sainte passion de se dévouer pour l'Eglise, dans les communautés religieuses ou dans le monde.

ŒUVRE DE PRESSE CATHOLIQUE.

Le Révérend Père Cordès, o. m. i., curé de St-Joseph des Allemands de Winnipeg, est parti pour New-York le 30 avril, en route pour l'Allemagne où il va s'occuper de trouver des frères convers pour son œuvre de presse catholique qui publie un journal en allemand, un autre en polonais, et le “ Central Catholic.”

Bon voyage et bon succès !